

Numéro 7 Avril 2026

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités
Socio-Environnementales



Revue de Géographie du
LAVSE

<https://revue.lavse.org/>

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23819>

Impact Factor : 6,87 (2026)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU**, Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE**, Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE Odile DOSSOU**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A., Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
 - Le titre du texte,
 - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
 - les nom et prénoms,
 - le grade
 - le rattachement institutionnel,
 - l'adresse électronique,
 - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
 - Proposer six mots clés.
 - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i.** annoncés, **ii.** Insérés, **iii.** Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (...)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2^{nde} éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

Yao Dieudonné KOUASSI <i>Risques climatiques et stratégies d'adaptation des bas-fonds rizicoles de la sous-préfecture de Sinfra (Côte d'Ivoire)</i>	12
Kouakou Alain François KOUASSI, Kouadio Christophe N'DA, KANGA Kouakou Hermann Michel, Agoh Pauline DIBI-ANOH <i>Variabilité climatique et prévalence du paludisme à Zoé Bruno dans la commune de Koumassi, Abidjan, Côte d'Ivoire</i>	29
Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Djiby YADE, François Ngor SENE, Ousmane SOW <i>Vulnérabilité des systèmes agro-littoraux des Niayes du Sénégal face aux dynamiques côtières et aux mutations socio-économiques</i>	45
Monsia Pascal SAHI, Lacina Adama FOFANA, FOFANA Alassane Salif <i>Gestion du foncier et développements local dans le département de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)</i>	77
DRO Aïda Julienne Perpétue, DINDJI Médé Roger <i>La nouvelle décharge de Kossihouen (Abidjan, Côte d'Ivoire) : entre performance technique et inquiétudes sociales</i>	92
SOUMAHORO Saï Pou, KOUADIO N'dri Yann Cedric, BEDA Abaze Henri Joël <i>Fluctuation climatique et évolution de la prévalence du paludisme dans le district sanitaire de Yopougon ouest Songon (Abidjan Ouest)</i>	111
YE SATA <i>Résilience alimentaire et savoirs écologiques locaux dans les systèmes halieutiques côtiers : le rôle des acteurs informels à San Pedro (Côte d'Ivoire)</i>	130
Kokouvi Azoko KOKOU, Kodjo ODAH <i>Apport des systèmes d'information géographique à la sécurisation foncière dans la commune d'Agoè-nyivé 2 (préfecture d'Agoé-nyivé au Togo)</i>	141
Mepongo Fouda Pierre Francis <i>Les tueurs silencieux de l'environnement naturel dans la région de l'Est Cameroun : Enjeux et analyse des pratiques de la cacaoculture et du « sillage sauvage » de bois</i>	162

Bouréïma TOURE, Sékouba COULIBALY <i>Vulnérabilités socio-environnementales dans la commune rurale de Sanankoroba au Mali</i>	178
Djiby YADE, Tidiane SANE, Ibra FAYE, François Ngor SENE, Babacar NDAO <i>Dynamique spatio-temporelle du trait de côte dans la commune de Palmarin (Sénégal) entre 1973 et 2026 : analyse par l'outil Digital Shoreline Analysis System (DSAS 5.1)</i>	196
Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE <i>Influence de la variabilité climatique sur la phénologie des arbres fruitiers dans les vergers de l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal</i>	221
KOUAKOU Adjoua Sylvie <i>Stratégie de résilience des populations dans les périphériques de Bouaké face à la recrudescence de la violence criminelle</i>	237
Jean-Aimée Assué YAO, Faustin GUEI, Bonaventure Kouadio ISSA <i>Implications socio-économiques des activités de réparation auto-moto dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)</i>	255
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline <i>Analyse de la situation de propriété foncière des productrices de vivriers dans la localité de Kouamékro (sous-préfecture d'Ogoudou, Sud de la Côte d'Ivoire)</i>	272
Moussa dit Martin TESSOUGUE, Yousseuf CISSE, Mamadi KABA DIAKITE <i>Un site géotouristique des monts mandingues : arche de Kamandjan, description et valorisation touristique</i>	290
MABALE Reine, HOUSSEINI Vincent GONNE Bernard <i>Accès des femmes au foncier agricole et développement socioéconomique dans le terroir de Djidoma-Kaélé (Extrême-Nord Cameroun)</i>	321
AKPO Essénam Marie-Melchior, BALOUBI Makodjami David <i>Caractérisation de l'étalement urbain dans la commune d'Abomey-Calavi au Bénin</i>	338
Abdou Kadry MANÉ, Ibrahima DIOMBATY, Ibrahima Ba <i>Dynamiques transfrontalières et urbanisation des espaces ruraux sénégalais : le cas des villages-frontières de Keur Ayib et de Séléty</i>	357

RESILIENCE ALIMENTAIRE ET SAVOIRS ECOLOGIQUES LOCAUX DANS LES SYSTEMES HALIEUTIQUES COTIERS : LE ROLE DES ACTEURS INFORMELS A SAN PEDRO (COTE D'IVOIRE)

YE SATA, Maître-Assistante

Université de San Pedro

Email : sata.ye@usp.edu.ci

(Reçu le 31 janvier 2026; Révisé le 25 février 2026 ; Accepté le 30 mars 2026)

Résumé

Les littoraux ivoiriens, soumis à une forte pression anthropique et à une dégradation accélérée des écosystèmes, apparaissent comme des espaces de vulnérabilité socio-environnementale où la sécurité alimentaire est menacée. Face aux limites des politiques publiques, l'article interroge le rôle des acteurs informels dans la résilience alimentaire en milieu côtier, en mobilisant le cadre théorique de l'adaptation des systèmes socio-écologiques. L'analyse qualitative, fondée sur des entretiens et une observation ethnographique auprès de pêcheurs, mareyeuses, poissonniers, clients et institutions, montre que les techniques halieutiques saisonnières, la lecture empirique des indicateurs environnementaux et les circuits alternatifs d'approvisionnement régulent efficacement les risques alimentaires. Bien que essentiels au fonctionnement des systèmes littoraux, ces acteurs demeurent marginalisés, ce qui plaide pour une reconnaissance accrue de leurs expertises et leur intégration dans les politiques de gestion durable.

Mots clés : Littoral ivoirien, vulnérabilité socio-environnementale, sécurité alimentaire, acteurs informels, résilience.

FOOD RESILIENCE AND LOCAL ECOLOGICAL KNOWLEDGE IN COASTAL FISHERY SYSTEMS: THE ROLE OF INFORMAL ACTORS IN SAN PEDRO (IVORY COAST)

Abstract

The Ivorian coastlines, subjected to intense anthropogenic pressure and accelerated ecosystem degradation, appear as spaces of socio-environmental vulnerability where food security is under threat. Considering the limitations of public policies, this article explores the role of informal actors in enhancing food resilience in coastal environments, drawing on the theoretical framework of socio-ecological system adaptation. The qualitative analysis, based on interviews and ethnographic observation with fishmongers, female traders, artisanal fishers, institutions, and consumers, shows that seasonal fishing techniques, empirical readings of environmental indicators, and alternative supply chains effectively regulate food risks in uncertain contexts. Despite their crucial contribution to coastal food systems, these actors remain marginalized, highlighting the need for greater recognition of their expertise and integration into sustainable management and risk reduction policies.

Keywords: Ivorian coastline, socio-environmental vulnerability, food security, informal actors, resilience.

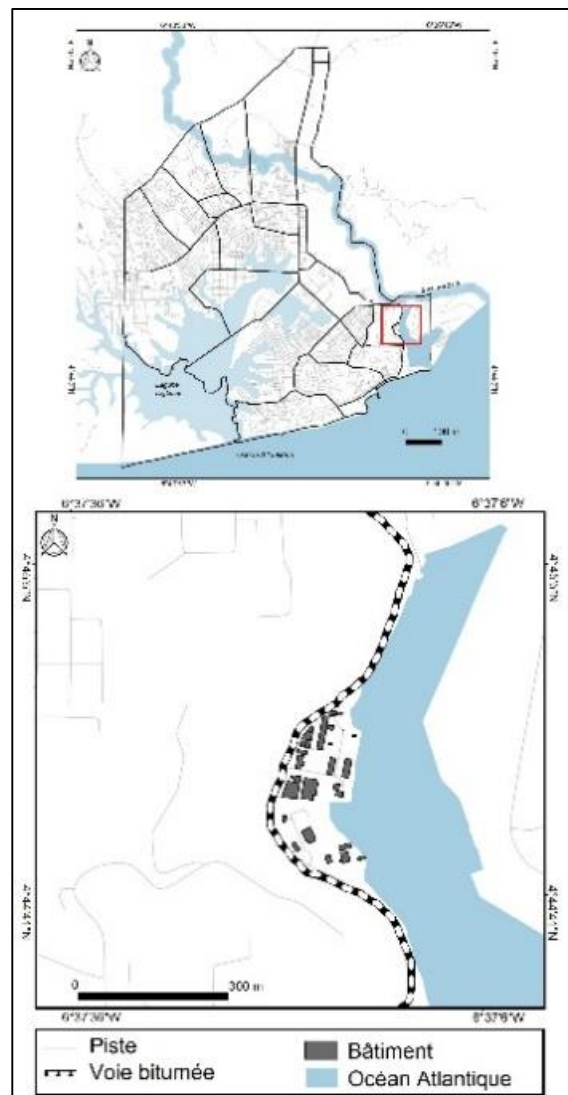
Introduction

Les littoraux ouest-africains font face depuis plusieurs décennies à des mutations profondes, conjuguant une pression démographique soutenue, une urbanisation accélérée et une dégradation marquée des écosystèmes côtiers. En Côte d'Ivoire, cette situation est d'autant plus préoccupante que le littoral concentre l'essentiel des activités économiques et abrite une part croissante de la population. Anoh K. P. et Pottier P. (2008) qualifient le littoral ivoirien d'espace où s'observent « des déséquilibres de plus en plus nombreux, des dégradations de plus en plus évidentes », processus caractéristique d'une vulnérabilité accrue des territoires côtiers face aux perturbations naturelles et anthropiques. Dans ce contexte, la sécurité alimentaire des populations littorales, particulièrement dépendantes des ressources halieutiques, apparaît structurellement menacée. Face à cette situation, les politiques publiques mises en œuvre peinent à endiguer le phénomène. Chauveau J-P et *al.* (2002) montre la rigidité des dispositifs institutionnels conventionnels, souvent inadaptés aux réalités locales et aux logiques des acteurs de terrain. Toutefois, les pratiques informelles développées par les communautés littorales font preuve d'une capacité d'adaptation remarquable face aux incertitudes environnementales et économiques. C'est dans cette perspective que cet article interroge le rôle des acteurs informels dans la production de résilience alimentaire en milieu côtier ivoirien. Plus spécifiquement, il s'agira d'abord d'analyser les stratégies adaptatives mises en œuvre par ces acteurs face aux risques alimentaires, ensuite d'évaluer leur contribution effective à la sécurisation alimentaire des populations littorales et enfin d'identifier les freins institutionnels qui entravent la reconnaissance de leurs expertises.

1. Méthodologie

La recherche a été conduite à San Pedro, deuxième port de Côte d'Ivoire et principal pôle halieutique du pays. Cette ville côtière, située dans le sud-ouest ivoirien à 383 km de la capitale économique Abidjan, constitue un lieu privilégié des dynamiques de vulnérabilité et d'adaptation en milieu littoral. La pêche dans cette région reste une activité économique, qui mobilise une main-d'œuvre importante et structure les circuits d'approvisionnement alimentaire locaux.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude : San Pedro-Port de pêche



Source : USP-2021

L'enquête qualitative a été menée auprès d'un échantillon raisonné de 30 acteurs de la filière halieutique d'Octobre à Novembre 2025. Les enquêtés comprenaient des pêcheurs artisanaux, des mareyeuses, des poissonniers, des acteurs institutionnels (agents des services techniques, représentants d'organisations professionnelles) ainsi que des clients des marchés de poissons y compris le port de pêche de San Pedro. La collecte des données a combiné deux techniques principales à savoir les entretiens semi-directifs et une observation ethnographique participante ou non. En ce qui concerne, les entretiens semi-directifs, ils ont été réalisés à partir d'un guide d'entretien thématique, conçu pour explorer plusieurs dimensions. Il s'agit entre autres des pratiques halieutiques quotidiennes, des stratégies d'adaptation face aux risques socio-économiques, climatiques et environnementaux et des représentations socio-culturelles liées au secteur halieutique. Ce sont spécifiquement les données sur les techniques de pêche, les modes de conservation et de distribution, la variabilité

climatique, les fluctuations des prix et les contraintes réglementaires. Chaque entretien a duré en moyenne entre 45 minutes et 1h15, permettant d'approfondir les expériences individuelles tout en laissant une marge de liberté aux enquêtés pour développer leurs propres récits. Quant à l'observation ethnographique participante ou non, elle a été réalisée au port de pêche, dans les marchés aux poissons et les lieux de transformation artisanale, permettant de documenter les pratiques in situ et les interactions entre acteurs. Une grille d'observation a été élaborée sur plusieurs axes dont les pratiques techniques, les interactions sociales, les dynamiques économiques et les relations institutionnelles. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu, mobilisant un processus itératif de codage et de catégorisation. L'utilisation combinée du guide d'entretien et de la grille d'observation a permis de croiser les discours et les pratiques, renforçant ainsi la validité des résultats.

2. Résultats

2.1 Des techniques halieutiques saisonnières fondées sur l'empirisme

L'analyse des données révèle que les pêcheurs artisanaux de San Pedro mobilisent des techniques halieutiques finement adaptées aux variations saisonnières. En effet, pour maintenir de bonnes prises, ces derniers ajustent leurs engins de pêche, leurs zones de capture et leurs calendriers d'activité en fonction d'indicateurs environnementaux empiriquement identifiés. La capacité à interpréter la direction des vents, la couleur de l'eau, le comportement des oiseaux marins ou les phases lunaires permet aux pêcheurs d'ajuster leurs sorties en mer et d'éviter des efforts de pêche inefficaces, voire dangereux. Un pêcheur interrogé explique (encadré 1).

Encadré 1 : Quand l'eau devient trouble après les grandes pluies, les poissons se rapprochent de la côte. C'est le moment de sortir les filets à mailles fines. En saison sèche, il faut aller plus loin avec des lignes.

Cette lecture empirique de l'environnement témoigne d'une forme de savoir écologique local, transmis oralement et enrichi par l'expérience. Au-delà de ces savoirs traditionnalistes, c'est toute une démonstration d'adaptation qui est révélée. Un mareyeur nous donne son avis (encadré 2) :

Encadré 2 : Quand le vent souffle fort pendant plusieurs jours, nous arrêtons de financer les pêches. Sinon on perd du carburant et on risque de casser les filets. On attend que le vent tourne.

Il ressort de l'analyse des données que les pêcheurs ne se contentent pas seulement de réagir aux variations saisonnières. Ils développent des savoirs sur l'évolution à plus long terme du milieu, leur permettant de retarder ou d'atténuer les effets des

perturbations. En effet, plusieurs enquêtés ont décrit des modifications perceptibles des stocks halieutiques durant cette décennie. Il dénonce la disparition de certaines espèces, la réduction de la taille des poissons, éloignement des zones de pêche traditionnelles. Face à ces transformations, les pêcheurs ont progressivement adapté leurs techniques par la diversification des engins de pêche, l'exploration de nouvelles zones et la modification des calendriers d'activité.

Cette approche directe de l'environnement permet aux pêcheurs et aux mareyeurs d'anticiper les risques climatiques et de limiter les pertes en ressources. Ce mécanisme de résilience, cette flexibilité des pratiques, va garantir un niveau de capture relativement stable malgré les perturbations et les chocs environnementaux. Tout ceci dans un but de sécuriser l'approvisionnement en poisson, en maintenant une relative stabilité des captures, malgré l'irrégularité croissante des conditions climatiques.

En plus de toutes ces techniques, la préservation des produits halieutiques constitue un maillon essentiel de la résilience alimentaire. Face à l'absence d'infrastructures de froid industriel accessibles, à la précarité des installations (Photo 1) et à la cherté de l'électricité, les poissonniers ont développé des systèmes de conservation alternatifs, fondés sur des savoir-faire empiriques et des ressources locales.

Photo 1 : Infrastructures de vente au port de pêche



Source : YE SATA, 2025

Les mareyeurs et les poissonniers utilisent ainsi des « frigos de fortune », protégés dans des caissons en bois, alimentés en glace fabriquée industriellement par le port de pêche et des fournisseurs privés. Cette glace, produite à partir d'eau potable, est achetée quotidiennement et renouvelée selon les volumes de poisson à conserver. Les prix variant de 15000 à 20000 FCFA/500 kg selon le fournisseur et la période. Ces dispositifs permettent de maintenir la fraîcheur du poisson pendant 24 à 72 heures, limitant ainsi les pertes post-capture et étalant la mise en vente sur plusieurs jours (Photo 2).

Photo 2 : Méthode de conservation du poisson dès réception



Source : YE SATA, 2025

Un pêcheur interrogé témoigne de l'efficacité de cette pratique qui date depuis des décennies (encadré 3) :

Encadré 3 : « Dès que nous recevons les captures, les poissons sont immédiatement stockés dans les réfrigérateurs sur glace. Et nous les vendons à l'état frais jusqu'à épuisement du stock ».

Cette pratique, bien que rudimentaire en apparence, participe directement à la régulation des risques alimentaires. Elle réduit les pertes économiques pour les mareyeurs et les commerçants, garantit une qualité minimale pour les consommateurs, et contribue à lisser l'offre sur les marchés en période de faible débarquement. Elle illustre la capacité des acteurs informels à pallier les défaillances infrastructurelles par des innovations locales, renforçant ainsi la résilience du système alimentaire littoral.

2.2 Des circuits d'approvisionnement alternatifs face aux incertitudes

L'étude met en exergue l'existence de circuits d'approvisionnement parallèles qui jouent un rôle crucial dans la régulation des risques alimentaires. Face aux défaillances des filières conventionnelles (ruptures d'approvisionnement, hausse des prix, débarquements erratiques), les mareyeurs et les poissonniers ont développé des réseaux d'approvisionnement alternatifs. Ces circuits mobilisent des relations interpersonnelles, des solidarités ethniques et des mécanismes de crédit informels. Une mareyeuse nous relate son vécu (Encadré 3). En diversifiant les modes d'approvisionnement, ces réseaux informels contribuent à une reconfiguration du système alimentaire, le rendant plus flexible et résilient. Ils garantissent l'accès aux denrées pour les personnes vulnérables, réduisant ainsi l'impact de ses crises.

Encadré 3 : Quand le poisson manque au port, j'appelle ma cousine à Sassandra ou des femmes à Grand-Béréby. Elle m'envoie par le transporteur du matin. On se fait confiance, on règle après la vente.

L'observation révèle que ces réseaux ne se contentent pas de suppléer ponctuellement les circuits officiels, ils constituent une véritable alternative structurelle, capable de fonctionner de manière autonome et de répondre aux besoins même lorsque les circuits conventionnels sont paralysés. Ils transforment profondément la géographie et la sociologie de l'approvisionnement alimentaire sur le littoral.

2.3 Une marginalisation persistante dans les dispositifs institutionnels

Les entretiens menés avec les acteurs institutionnels mettent en évidence une perception ambivalente de l'informel dans le secteur halieutique. D'un côté, les acteurs informels apparaissent comme relégués dans un « angle mort » des politiques publiques, c'est-à-dire ignorés ou insuffisamment pris en compte. De l'autre, ils sont perçus comme appartenant à un domaine difficile à encadrer et à réguler. Deux (2) avis ont été partagés à partir des encadrés 4 et 5. Ces avis relatent deux perceptions différentes entre acteurs dits « informels » et les acteurs institutionnels.

Encadré 4 : On sait que ces acteurs existent, qu'ils sont nombreux. Mais comment matérialiser leurs savoirs ? Ils échappent à toutes les statistiques officielles ? Ils n'ont aucune donnée écrite ou enregistrée quelque part.

Encadré 5 : Les gens du ministère considèrent plus les données des pêcheurs au port, ils comptent les pirogues et font le point des captures. Pour eux, on n'est pas des acteurs de la pêche, on est juste des vendeurs.

Par ailleurs, les commerçants et les pêcheurs soulignent un déficit de reconnaissance institutionnelle, lequel se traduit par leur exclusion des dispositifs de soutien tels que l'accès au crédit, les programmes de formation, l'acquisition d'équipements adaptés ou encore la protection sociale. Cette absence d'appui formel les maintient dans une situation de vulnérabilité socio-économique, réduisant considérablement leurs marges de manœuvre ainsi que leur capacité d'investissement face aux perturbations récurrentes du secteur.

Au port de pêche, cette fragilité structurelle s'illustre notamment par une organisation désordonnée et non régulée des box, installés depuis de nombreuses années sans véritable plan d'aménagement. Un assistant-vendeur témoigne ainsi de ces difficultés (encadré 6) :

Encadré 6 : Je travaille comme un aide-vendeur depuis quatre ans maintenant. Ici, tout est saturé au port de pêche. Il n'existe que 30 box. Nous souhaitons nous installer à notre propre compte, mais aucune opportunité ne s'offre à nous.

Ce témoignage reflète les limites du dispositif actuel et met en évidence la nécessité d'un renforcement de l'encadrement institutionnel afin de favoriser l'autonomisation économique des acteurs locaux et aussi une extension du

En somme, l'invisibilité statistique et administrative de ce secteur empêche une évaluation précise de sa contribution réelle à la sécurité alimentaire et donc une prise de décision éclairée.

En ignorant ces acteurs, les politiques publiques se privent d'un levier majeur pour renforcer la résilience alimentaire du littoral. Elles laissent également se développer des pratiques « informels », non encadrées qui, si elles étaient mieux soutenues, pourraient être encore plus efficaces. La résilience observée est donc une résilience qui compense leur ingéniosité et leurs solidarités plutôt qu'une résilience construite et consolidée par l'action publique.

3. Discussion

Cette étude met en lumière le rôle central des acteurs informels dans la régulation des risques alimentaires sur les littoraux ivoiriens. Il ressort des observations du terrain que les pêcheurs sont des « diagnostiqueurs » de changements écologiques et des éducateurs nutritionnels. En effet, à partir de savoirs écologiques locaux, fondés sur l'observation fine des cycles de pêche, de la qualité des produits et des fluctuations du marché, ces derniers ont la capacité d'alerter les perturbations climatiques. Aussi, ce sont des « conseillers » personnalisés, ils orientent les consommateurs vers des espèces disponibles et adaptées, maintenant ainsi la diversité et la qualité nutritionnelle des régimes alimentaires en période d'incertitude. Les résultats de cette étude corroborent les analyses de M-C. Cormier-Salem (2017) sur l'importance des pratiques informelles dans les économies littorales ouest-africaines. Selon l'auteur, ces pratiques vont au-delà d'un simple secteur résiduel ou archaïque, mais est un mode d'organisation dynamique, fondé sur des savoirs locaux et des formes originales de régulation. Toutefois, notre étude va plus loin en mettant en évidence la fonction éducative et préventive de ces acteurs, ce qui n'est pas toujours explicité dans les analyses antérieures. Ces observations sont également en concordance avec les analyses de C. Folke (2006) sur la résilience des systèmes socio-écologiques, insistent sur l'importance des connaissances locales et de la mémoire écologique dans la capacité d'adaptation des communautés face aux perturbations. Pour E. Jul-Larsen et Z. Van (2002), les systèmes informels de commercialisation du poisson assurent souvent une régulation

plus efficace des flux que les filières officielles, grâce à leur flexibilité et à leur ancrage social. Dans le cas de San Pedro, les acteurs informels du secteur halieutique incarnent cette gouvernance communautaire, qui assure une sécurité alimentaire minimale en contexte d'incertitude. Toutefois, ces auteurs soulignent également la fragilité de ces systèmes face aux chocs exogènes (variations climatiques, pressions foncières, décision politique), ce qui invite à nuancer l'idée d'une résilience spontanée et autonome de l'informel. Les analyses recueillies sur le terrain viennent confirmer cette vulnérabilité mis en évidence par ces auteurs.

Face à la variabilité climatique, les poissonniers, les mareyeurs monétisent leur capital social. Les relations de confiance comme fondement du marché, se convertissent en un système endogène d'assurance et de sécurité alimentaire, première ligne de défense contre les pertes économiques. Ces dynamiques permettent donc de maintenir une relative stabilité de l'approvisionnement, même en période de pénurie, et contribuent ainsi à la sécurisation alimentaire des populations. La capacité d'adaptation des acteurs informels de San Pedro face aux incertitudes environnementales et économiques illustre cette résilience. Les politiques publiques, conçues selon des logiques technocratiques et sectorielles, peinent à appréhender la complexité des systèmes alimentaires littoraux et la diversité des acteurs qui les animent. Les réseaux de mareyeuses et de poissonniers illustrent cette capacité d'auto-organisation territoriale, fondée sur des solidarités préexistantes et des mécanismes de confiance interpersonnelle. Ces résultats s'inscrivent dans le champ des études sur les « systèmes alimentaires territorialisés » de J. Muchnik (2009) ; C. Margetic et M. Poulot (2019). Ces auteurs dans leurs travaux montrent que les acteurs locaux construisent, à travers leurs interactions, des réponses spécifiques aux défis alimentaires.

Malgré leur contribution essentielle au fonctionnement des systèmes alimentaires littoraux, les acteurs de la chaîne de valeur halieutique (les pêcheurs artisanaux, les mareyeurs, les vendeurs, les transformatrices de produits halieutiques) demeurent largement marginalisés dans les dispositifs institutionnels. Les politiques publiques en matière de ressources halieutiques et de sécurité alimentaire peinent à intégrer leurs pratiques, leurs savoirs et leurs contraintes spécifiques. Cette invisibilité statistique et administrative se traduit par une exclusion des mécanismes de soutien, de formation et de protection sociale. Elle constitue également un frein majeur à l'émergence de politiques plus inclusives et plus efficaces. Cette marginalisation n'est pas propre au contexte ivoirien. Elle s'inscrit dans une dynamique plus large où l'économie informelle est souvent réduite à une zone de précarité et de dysfonctionnement, alors qu'elle constitue, comme le souligne H. Keith (1973), un espace d'innovation et de résilience. Les auteurs E. Jul-Larsen et Z. Van (2002) présente cette marginalisation par le concept de la « gouvernance par le haut » souvent aveugle aux réalités locales. Les travaux de E. Ostrom (1990, 2010) montrent que les communautés locales sont capables

d'élaborer des règles efficaces pour gérer durablement les ressources partagées, à condition que ces règles soient reconnues par les autorités publiques et que les acteurs disposent d'instances de négociation et de résolution des conflits. Les résultats révèlent l'existence d'une gouvernance locale efficace, mais montrent aussi qu'elle demeure fragile tant qu'elle n'est pas institutionnellement soutenue. Aussi, l'absence de reconnaissance institutionnelle interroge la justice sociale et l'efficacité des politiques publiques. En effet, les interventions de développement tendent à dépolitiser les pratiques locales, en les réduisant à des problèmes techniques à résoudre (J. Ferguson, 1990) a montré que. C'est ce que P. Bourdieu (1998) traduit de violence symbolique où les expertises informelles sont non-intégrés, les savoirs populaires sont disqualifiés au profit d'une rationalité technocratique. Cette disqualification fragilise non seulement la résilience alimentaire, mais accentue les inégalités sociales en privant les communautés d'une légitimité politique. L'informel ne doit pas être perçu uniquement comme un déficit de formalisation, mais comme un mode d'organisation fonctionnel, porteur d'efficacité dans des contextes marqués par l'incertitude et la rareté des ressources. L'intégration des savoirs locaux dans les politiques de gestion durable suppose une véritable co-construction, articulant expertise scientifique et pratiques empiriques. En somme, il faut repenser les modalités d'intervention publique par une transformation profonde des dispositifs institutionnels, afin de les rendre plus inclusifs et sensibles à la pluralité des savoirs.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'interroger le rôle des acteurs informels dans la production de résilience alimentaire sur les littoraux ivoiriens, à partir d'une enquête qualitative menée à San Pedro. Les résultats montrent que ces acteurs déploient des stratégies adaptatives originales à savoir des techniques halieutiques saisonnières, une lecture empirique des indicateurs environnementaux, des pratiques de conservation, des circuits d'approvisionnement alternatifs qui participent efficacement à la régulation des risques alimentaires en contexte d'incertitude. Malgré cette contribution essentielle, ils demeurent marginalisés dans les dispositifs institutionnels, confirmant le diagnostic d'une gouvernance inadaptée aux réalités locales. Cette situation interpelle tant sur le plan de l'efficacité des politiques publiques que sur celui de la justice sociale. L'analyse plaide ainsi pour une reconnaissance renforcée des expertises informelles et pour l'intégration de leurs pratiques dans les politiques de gestion durable et de réduction des risques. Cette reconnaissance ne saurait se limiter à une simple labellisation de l'existant : elle implique de repenser les modalités d'intervention publique, d'articuler savoirs scientifiques et savoirs locaux, et de concevoir des dispositifs institutionnels plus ouverts à la diversité des acteurs et des pratiques. En somme, il ressort que les pêcheurs artisanaux, les transformateurs de produits halieutiques et les réseaux communautaires jouent un rôle déterminant dans

la gestion quotidienne des ressources, la sécurité alimentaire et l'adaptation aux pressions socio-environnementales. L'étude invite à dépasser une approche réductrice de l'économie informelle, afin d'en reconnaître la complexité intrinsèque ainsi que l'efficience fonctionnelle dans des contextes caractérisés par l'incertitude.

Références bibliographiques

ANOH Kouassi Paul, POTTIER Patrick (dir.), 2008, *Géographie du littoral de Côte d'Ivoire : éléments de réflexion pour une politique de gestion intégrée*, CNRS-LETG UMR 6554 Géolittomer / IGT Université de Cocody, La Clonerie, Saint-Nazaire, 325 p.

BOURDIEU Pierre, 1998. *La domination masculine*. Paris, Éditions du Seuil, 134 p.

CHAUVEAU Jean-Pierre, JUL-LARSEN Eyolf et CHABOUD Christian, 2002, *Les pêches piroguères en Afrique de l'Ouest : dynamiques institutionnelles et adaptations locales*, IRD Éditions, Paris, 345 p.

CORMIER-SALEM Marie-Christine, 2017, « Savoirs locaux et gouvernance des ressources côtières en Afrique de l'Ouest », *Natures Sciences Sociétés*, 25(3), p. 245-257.

FERGUSON James, 1990, *The Anti-Politics Machine: "Development," Depoliticization, and Bureaucratic Power in Lesotho*. Cambridge, Cambridge University Press, 320 p.

FOLKE Carl, 2006, « Resilience: The emergence of a perspective for social-ecological systems analyses », *Global Environmental Change*, 16(3), p. 253-267.

HART Keith, 1973, « Informal income opportunities and urban employment in Ghana », *The Journal of Modern African Studies*, vol. 11, n°1, p. 61-89.

JUL-LARSEN Eyolf et VAN Zwieten Paul, 2002, *Gestion des pêcheries côtières en Afrique de l'Ouest : politiques publiques et dynamiques locales*, CMI/IRD, Bergen/Paris, 256 p.

MARGETIC Christine et POULOT Monique, 2019, « Systèmes alimentaires territorialisés : cadres, enjeux et perspectives », *Géocarrefour*, 93(2), en ligne.

MUCHNIK José, 2009, « Systèmes alimentaires territorialisés : éléments de définition », in *Systèmes agroalimentaires localisés : territoires, savoir-faire, innovations*, INRA Éditions, Paris, p. 17-34.

OSTROM Elinor, 1990, *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge University Press, Cambridge, 280 p.

OSTROM Elinor, 2010, « Beyond Markets and States: Polycentric Governance of Complex Economic Systems », *American Economic Review*, 100(3), p. 641-672.